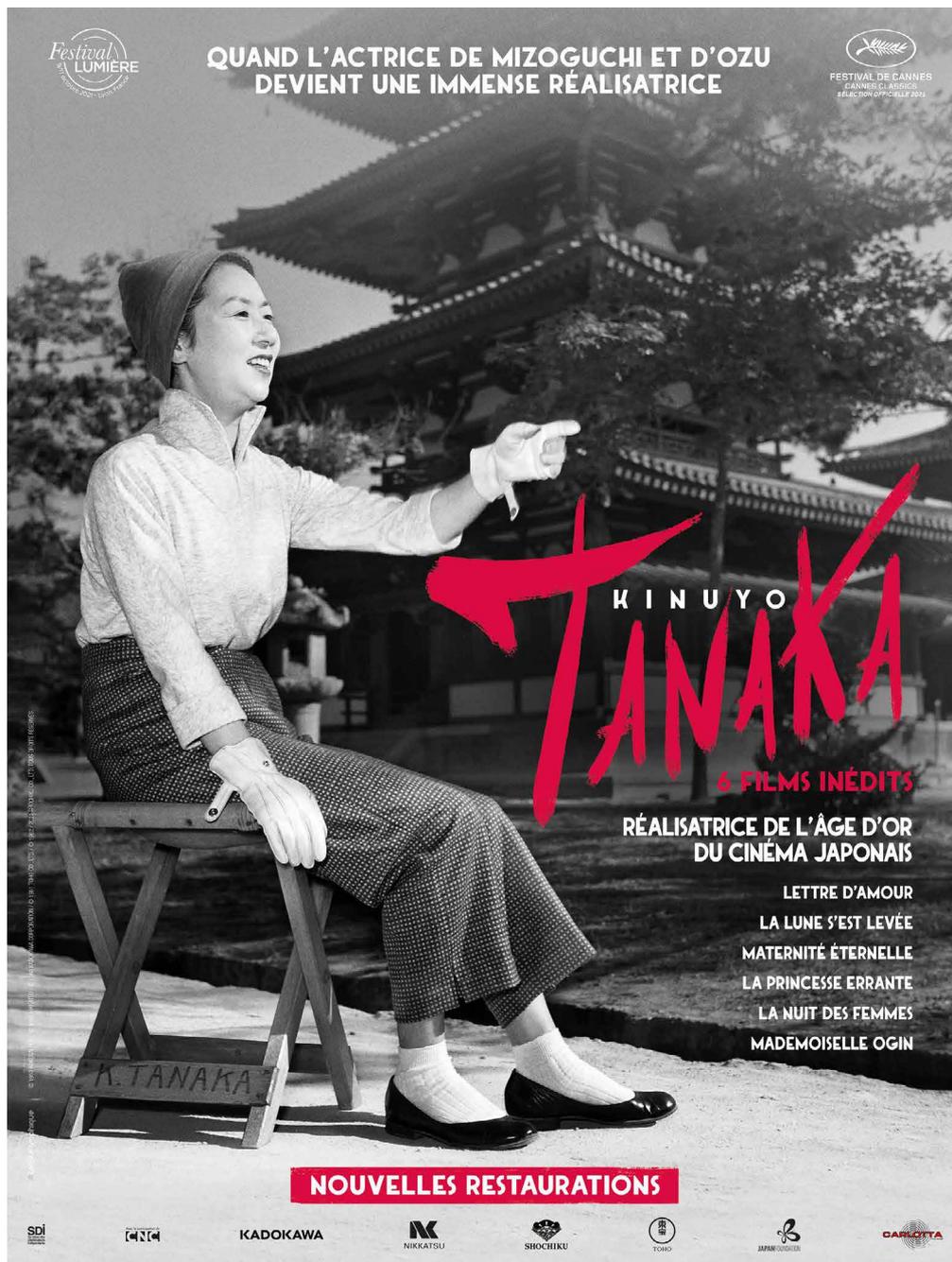


KINUYO TANAKA

RÉALISATRICE DE L'ÂGE D'OR DU CINÉMA JAPONAIS



6 FILMS INÉDITS
EN VERSION RESTAURÉE

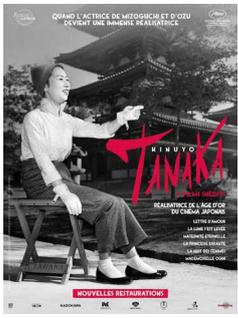
AU CINÉMA
LE 16 FÉVRIER 2022

Distribution
CARLOTTA FILMS
5-7, imp. Carrière-Mainguet
75011 Paris
Tél. : 01 42 24 10 86

Programmation
Ines DELVAUX
Tél. : 06 03 11 49 26
ines@carlottafilms.com

Relations presse
Mathilde GIBAUT
Tél. : 01 42 24 87 89
mathilde@carlottafilms.com

Relations presse Internet
Élise BORGOBELLO
Tél. : 01 42 24 98 12
elise@carlottafilms.com



KINUYO TANAKA RÉALISATRICE DE L'ÂGE D'OR DU CINÉMA JAPONAIS

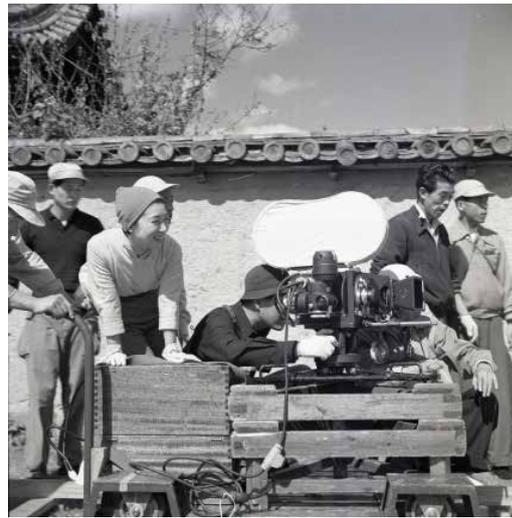
QUAND L'ACTRICE DE
MIZOGUCHI ET D'OZU DEVIENT
UNE IMMENSE RÉALISATRICE
6 FILMS INÉDITS EN FRANCE
NOUVELLES RESTAURATIONS

Kinuyo Tanaka (1909-1977) fut l'une des plus grandes vedettes du cinéma japonais. Avec une carrière qui commence dans le cinéma muet et qui finit à la télévision, son parcours est un des plus impressionnants de l'âge d'or des studios. Sa collaboration avec le cinéaste Kenji Mizoguchi a donné quelques-uns des films les plus célèbres du cinéma asiatique, tels que *La Vie d'Oharu femme galante* (1952), *Les Contes de la lune vague après la pluie* (1953) ou *L'Intendant Sansho* (1954). Elle tourna aussi pour Hiroshi Shimizu, Yasujiro Ozu, Mikio Naruse ou Kon Ichikawa, et sa filmographie de plus de deux cents films compte un grand nombre de chefs-d'œuvre.

En 1953, Kinuyo Tanaka décide de passer derrière la caméra, devenant ainsi la première femme cinéaste d'après-guerre. Son parcours de réalisatrice fut semée d'embûches. L'actrice put néanmoins diriger avec succès six longs-métrages pour différents studios. *Lettre d'amour*, mélodrame autour d'un amour perdu, *La Lune s'est levée*, comédie du sentiment amoureux, « à la Ozu », *Maternité éternelle*, parcours sensible d'une femme debout dans la tourmente, *La Princesse errante*, fresque spectaculaire tirée d'une histoire vraie, *La Nuit des femmes*, édifiant récit du retour à la vie d'une jeune prostituée, et *Mademoiselle Ogin*, flamboyante odyssée amoureuse en costume, sont autant d'inoubliables portraits de femmes, portraits qui témoignent d'une voix singulière dans la grande histoire du cinéma japonais classique.

« Maintenant qu'il y a également des femmes élues au parlement japonais, j'ai pensé que ce serait une bonne chose qu'il y ait aussi au moins une femme réalisatrice. »

KINUYO TANAKA



Sur le tournage de *La Lune s'est levée* (1955)

MATÉRIEL DISPONIBLE

Affiches 120x160 | Affiches 40x60

Film-annonce

Cartes postales

1 livre de 70 pages, *Kinuyo Tanaka, réalisatrice de l'âge d'or du cinéma japonais*, écrit par Pascal-Alex Vincent

LETTRE D'AMOUR

Koibumi | 1953 | Japon | 98 mn | Noir & Blanc | 1.37:1 | VOSTF
Restauration 4K

avec Masayuki MORI, Yoshiko KUGA, Jukichi UNO, Juzo DOSAN,
Chieko SEKI et Shizue NATSUKAWA

écrit par Keisuke KINOSHITA d'après un roman de Fumio NIWA
réalisé par Kinuyo TANAKA

Reikichi, un marin démobilisé, vit dans l'obsession de Michiko, une femme qu'il a aimée avant la guerre. Quand il n'erre pas dans les rues de Tokyo à la recherche de son amour perdu, il fréquente son frère Hiroshi, qui rêve d'ouvrir une librairie, ou bien Naoto, un camarade devenu écrivain public. Ce dernier écrit des lettres en anglais pour les jeunes femmes abandonnées par les G.I. américains, à qui elles réclament de l'argent. Un jour, Michiko fait irruption pour qu'on lui écrive une lettre...



Magnifique portrait du Tokyo d'après-guerre, *Lettre d'amour* raconte la double réconciliation d'un homme à la dérive : celle avec son pays et celle avec lui-même. Le film annonce *Nuages flottants* (1955) que Mikio Naruse dirigera deux ans plus tard avec le même acteur, le charismatique Masayuki Mori. Alors que tous les personnages masculins du récit semblent s'accorder difficilement avec le monde tel qu'il est devenu, le personnage féminin paraît en avoir une compréhension plus aigüe : la survivante, c'est elle.



LA LUNE S'EST LEVÉE

Tsuki wa noborinu | 1955 | Japon | 102 mn | Noir & Blanc
1.37:1 | VOSTF | Restauration 4K

avec Chishu RYU, Shuji SANO, Hisako YAMANE, Yoko SUGI,
Mie KITAHARA et Ko MISHIMA

écrit par Ryosuke SAITO et Yasujiro OZU
réalisé par Kinuyo TANAKA

M. Asai vit à Nara auprès de ses trois filles : l'aînée Chizuru, revenue au domicile familial après la mort de son mari ; la cadette Ayako, en âge de se marier mais peu pressée de quitter les siens ; et la benjamine Setsuko, la plus exubérante des trois sœurs qui rêve de partir s'installer à la capitale. Cette dernière est très proche de Shoji, le jeune beau-frère de Chizuru qui loge dans un temple à proximité des Asai. Un jour, il reçoit la visite d'un ancien ami, Amamiya, qui se souvient avec émotion d'Ayako, rencontrée durant sa jeunesse. Setsuko est persuadée que celui-ci a toujours des sentiments pour sa sœur et va tout faire pour forcer le destin...



Avec *La Lune s'est levée*, Kinuyo Tanaka se fait l'enthousiaste ambassadrice de son ami Yasujiro Ozu, dont elle adapte ici un scénario inédit. Tous les motifs chers au célèbre cinéaste sont au rendez-vous, mais ici Kinuyo Tanaka est du côté de la tonique Setsuko, jeune fille moderne et virevoltante. La maison familiale et les temples autour apparaissent alors comme un délicieux terrain de jeux où, au nom de l'amour, on se cache, on se cherche, on chante et on flirte, en dissimulant bien sûr ses sentiments. Une comédie de mœurs euphorisante, qui raconte, à sa façon, un pays en train de changer.



MATERNITÉ ÉTERNELLE

Chibusa yo eien nare | 1955 | Japon | 111 mn | Noir & Blanc
1.37:1 | VOSTF | Restauration 4K
avec Yumeji TSUKIOKA, Masayuki MORI, Ryoji HAYAMA,
Yoko SUGI, Shiro OSAKA et Toru ABE
écrit par Sumie TANAKA d'après une œuvre originale d'Akira
WAKATSUKI et Fumiko NAKAJO, réalisé par Kinuyo TANAKA

Hokkaido, dans le nord du Japon. Fumiko vit un mariage malheureux. Sa seule consolation sont ses deux enfants, qu'elle adore. Un club de poésie devient sa principale échappatoire, et lui permet de se rendre en ville. Elle y retrouve Taku Hori, le mari de son amie Kinuko qui, comme elle, écrit des poèmes. Elle ressent de plus en plus d'attraction pour lui. Mais Fumiko découvre qu'elle a un cancer du sein. Alors que ses poèmes sont publiés, elle doit subir une mastectomie. La jeune femme découvre alors la passion avec un journaliste qui vient la voir à l'hôpital.



Premier film vraiment personnel de sa réalisatrice, *Maternité éternelle* commence dans les plaines ensoleillées de Hokkaido pour terminer dans les sous-sol d'un hôpital. Cette trajectoire est celle d'une héroïne sublime et tragique, qui ne faiblit jamais et qui assume jusqu'au bout son désir de liberté, puis son désir tout court. L'audace du film n'a pas d'équivalent dans le cinéma japonais de l'époque et surprend encore aujourd'hui. Avec *Maternité éternelle*, Kinuyo Tanaka devient une cinéaste de premier plan.



LA PRINCESSE ERRANTE

Ruten no ohi | 1960 | Japon | 103 mn | Couleurs | 2.39:1
VOSTF | Restauration 4K
avec Machiko KYO, Eiji FUNAKOSHI, Atsuko KINDAICHI,
Chieko HIGASHIYAMA et Sadako SAWAMURA
écrit par Natto WADA, réalisé par Kinuyo TANAKA

En 1937, alors que le Japon occupe la Mandchourie, Ryuko, jeune fille de bonne famille, apprend qu'elle a été choisie sur photo pour épouser le jeune frère de l'empereur de Mandchourie. La voilà contrainte de quitter le Japon et de s'acclimater à sa nouvelle vie de princesse. Une petite fille naît, et Ryuko semble heureuse au Palais. Mais bientôt les troupes soviétiques débarquent. Ryuko est obligée de prendre la fuite à pied, accompagnée de son enfant mais aussi de l'impératrice elle-même.



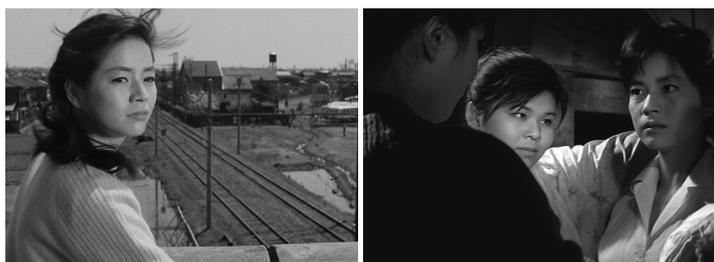
À la fois film d'aventure et fresque historique, *La Princesse errante* met pour la première fois la réalisatrice Kinuyo Tanaka au service d'une grande compagnie. La haute ambition du scénario, l'utilisation du format CinemaScope et de la couleur, ainsi que la performance de la star Machiko Kyo, font de cette coûteuse production un spectacle inoubliable comme seuls les studios savaient en produire. Qu'un film à gros budget s'articule autour d'un personnage féminin rend l'entreprise encore plus singulière, et constitue un nouveau défi pour Kinuyo Tanaka.



LA NUIT DES FEMMES

Onna bakari no yoru | 1961 | Japon | 93 mn | Noir & Blanc
2.35:1 | VOSTF | Restauration 4K
avec Chisako HARA, Akemi KITA, Yosuke NATSUKI,
Sadako SAWAMURA, Chieko SEKI et Akihiko HIRATA
écrit par Sumie TANAKA d'après le roman de Masako YANA
réalisé par Kinuyo TANAKA

La jeune Kuniko est pensionnaire d'une maison de réhabilitation pour anciennes prostituées. Malgré la bienveillance de la directrice, la vie n'est pas facile, et comme toutes ses camarades, elle espère s'en sortir. On lui propose une place dans une épicerie, mais le mari de la patronne et les hommes du quartier sont trop concupiscent. Kuniko doit s'enfuir, et part travailler dans une manufacture. Devant la méchanceté des autres employées, elle quitte son emploi, pour intégrer une pépinière. La vie semble devenir plus douce, mais le passé de la jeune femme la rattrape.



Kinuyo Tanaka étonne encore avec ce portrait de jeune femme en résistance, ballottée d'un emploi à l'autre, et menacée, à chaque instant, de retomber dans la fange. L'énergie de la débutante Chisako Hara porte le récit, toute comme la somptueuse musique de Hikaru Hayashi. Les nouvelles vagues françaises et japonaises sont passées par là, et la cinéaste réussit une œuvre certes sombre, mais d'un dynamisme et d'une fraîcheur qui prouvent sa faculté d'adaptation à l'époque. *La Nuit des femmes* annonce avec brio les films de délinquants juvéniles qui se tourneront dans le monde entier jusqu'à la fin des années 1970.



MADEMOISELLE OGIN

Ogin-sama | 1962 | Japon | 102 mn | Couleurs | 2.39:1
VOSTF | Restauration 4K
avec Ineko ARIMA, Tatsuya NAKADAI, Ganjiro NAKAMURA,
Mieko TAKAMINE, Osamu TAKIZAWA et Keiko KISHI
écrit par Masashige NARISAWA d'après une histoire originale
de Toko KON, réalisé par Kinuyo TANAKA

À la fin du XVII^e siècle, alors que le Christianisme, venu d'Occident, est proscrit, Mademoiselle Ogin tombe amoureuse du samouraï Ukon Takayama, qui est chrétien. Le guerrier refuse ses avances, préférant se consacrer à sa foi, et Ogin prend pour époux un homme qu'elle n'aime pas. Mais quelques années plus tard, Ukon revient et lui avoue son amour. Ogin, qui est la fille du célèbre maître de thé Rikyu, veut reprendre sa liberté. Mais le redoutable Hideyoshi, qui règne sur le pays, a entamé des persécutions anti-chrétiennes.



Pour son dernier film en tant que réalisatrice, Kinuyo Tanaka choisit de s'attaquer au mélodrame en kimono, comme ceux qui firent la gloire de Kenji Mizoguchi. La beauté de la direction artistique et le casting prestigieux font de cette œuvre ample et émouvante une véritable splendeur et prouvent le niveau d'exigence atteint par la cinéaste. *Mademoiselle Ogin*, qui vit « selon ce que lui dicte son cœur », est la dernière héroïne tragique filmée par Kinuyo Tanaka, elle est aussi la plus flamboyante.



L'HISTOIRE AUTOUR DE L'ÉVÉNEMENT KINUYO TANAKA

Fin 2019, Carlotta Films signait les droits France du film *La Lune s'est levée* de Kinuyo Tanaka, l'une des actrices fétiches de Mizoguchi et Ozu, devenue l'une des très rares femmes cinéastes de l'âge d'or du cinéma japonais. Quelques semaines plus tard, le Festival de Locarno, à l'époque sous la houlette de sa déléguée générale, Lili Hinstin, annonçait que sa rétrospective annuelle serait consacrée à Kinuyo Tanaka actrice et réalisatrice. La pandémie étant passée par là, l'édition physique 2020 de Locarno n'a pas eu lieu et ce projet de rétrospective a depuis été annulé...

Ce projet Kinuyo Tanaka, conçu par Lili Hinstin, a enfin pu aboutir en 2021 grâce à Carlotta Films, le Festival de Cannes et le Festival Lumière avec la première mondiale, à Cannes Classics, de la version restaurée de *La Lune s'est levée*, le film que lui a « offert » Ozu ; puis au Festival Lumière avec, en première mondiale, la rétrospective de ses 6 films en tant que réalisatrice.

En collaboration avec les ayants droit monde des films, les studios Kadokawa, Nikkatsu, Shochiku et Toho, l'œuvre invisible de la « mère » du cinéma japonais va enfin pouvoir être découverte en France. Ses six films inédits seront montrés pour la première fois dans de somptueuses restaurations.

Restaurations par les studios japonais Kadokawa, Nikkatsu Corporation, Shochiku, Toho et The Japan Foundation.

KADOKAWA



Sur le tournage de *La Lune s'est levée* (1955)



« Si j'ai souhaité devenir réalisatrice, c'est parce que je voulais, depuis longtemps, que des femmes soient filmées par une femme, d'un point de vue qu'un homme ne comprendrait pas. *La Lune s'est levée* raconte une histoire classique, mais il se passe à Kyoto et à Nara et correspondait à ce que j'avais envie de filmer. J'ai donc décidé d'accepter la mise en scène de ce scénario. »

KINUYO TANAKA

Textes extraits du livre *Kinuyo Tanaka, réalisatrice de l'âge d'or du cinéma japonais*, écrit par Pascal-Alex Vincent et édité par Carlotta Films.